

IDEAT

CONTEMPORARY LIFE

ARCHITECTURE GREEN

Snow trip en Laponie suédoise

Studio Mumbai, Atelier du Pont, Coldefy : agences sensibles

Vancouver, une ville modèle ?



DOSSIER RÉNOVATION

50 pages du sol au plafond

L 19623 - 27 H - F: 9,90 € - RD



LE PLUS ARCHI DES MAGAZINES DE DÉCO


Hors-série architecture n° 27 - Novembre 2023 - 9,90 € - www.ideat.fr

Le travail fait maison

Par Guy-Claude Agboton



À l'heure du télétravail, l'exposition « Home Made » nous rappelle l'ancienneté du labeur à domicile, avant de nous faire prendre conscience, projets et propositions de designers à l'appui, de l'actuel niveau de mutation de nos activités quotidiennes. Au travers du design, les curateurs de l'événement, Chloé Braunstein et Fabien Petiot, nous parlent en fait de nos vies.

Cette exposition sous-titrée « Créer, produire, habiter » couvre un large spectre, house music comprise. Historique, sociologique, politique, elle alerte, fait réfléchir, voire sourire. Rien de plus drôle en l'an 2000 que le fauteuil *Do Hit*, du designer Marijn Van der Poll, soit un cube en aluminium à terminer soi-même à coups de marteau pour former l'assise ! Vingt ans plus tard, le designer Erwan Bouroullec, confiné dans sa forêt, réalisait, lui, des tabourets à base de branches et de morceaux de pin et de saule simplement collectés dans le bois alentour. Pour le designer français Martial Marquet, le bureau idéal est fait de bois de récupération et de fibres végétales. Des fonctions qui rejoignent le souci de climat. Il faut dire que l'exposition est née en plein confinement. Les curateurs Chloé Braunstein et Fabien Petiot se sont eux-mêmes demandé ce qu'ils fabriquaient chez eux et où menait la redécouverte de leur environnement, pendant que tout le monde jugeait son espace de vie. Pour y répondre, les pièces exposées ont été sélectionnées « sans s'arrêter à un seul goût », précise Chloé Braunstein. « *Il y a de la fantaisie, mais aussi du pragmatisme* », renchérit Fabien Petiot. Travailler chez soi pose aussi des questions reliées à l'écologie, aux transports et à l'énergie. L'exposition rappelle que, longtemps, le travail à domicile était imposé lorsque les intérieurs, envahis de métiers Jacquard, étaient autant d'usines éparpillées. Aujourd'hui, les consommateurs pensent à la frugalité positive, mais aussi aux conditions de fabrication des biens de consommation. « *Les design weeks ici et là reflètent-elles assez ces changements de société ?* » questionne Chloé Braunstein. Si l'heure n'est pas à l'optimisme, Fabien Petiot rappelle que l'on peut agir au niveau local. L'exposition investit ainsi des ramifications de questions à régler en détaillant réflexions et solutions. La tâche est rude, diverse, urgente et pas forcément synonyme de corvée. 

1/ *Le Bureau idéal* (2020), de Martial Marquet. À base de bois de récupération, la pièce réunit plusieurs fonctions. Elle offre aussi de nouvelles manières de s'approprier l'espace. © MARIO SIMON LAFLEUR **2/** Gamme de produits créés par l'atelier Granby Workshop, lequel a été fondé par le collectif multidisciplinaire Assemble, qui a travaillé avec les habitants du quartier Granby Four Streets, à Liverpool, pour reconstruire leurs maisons. **3/** Pièce extraite de la collection « Future Archeology », de Turbina Studio. Elle s'inspire de la poterie traditionnelle et croise la terre cuite et la pierre. Développée pour le projet « Kilometro Zero », cette collection d'objets conçue pendant la quarantaine espagnole de 2020 a été fabriquée dans l'environnement immédiat du domicile de chaque designer.

« HOME MADE - CRÉER, PRODUIRE, HABITER ». Au Centre d'innovation et de design au Grand-Hornu, en Belgique, jusqu'au 11 février 2024. Cid-grand-hornu.be